

CORRIGÉ



**EXERCICE – DIVERSES EXPRESSIONS DE  $\ln(2)$**

1. D'après le cours, la fonction définie sur l'intervalle  $] -1, +\infty[$  par  $x \mapsto \ln(1+x)$  est développable en série entière avec un rayon de convergence égal à 1 et :

$$\forall x \in ] -1, 1[, \quad \ln(1+x) = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{k-1}}{k} x^k$$

2. Dans l'identité précédente, on choisit  $x = -1/2 \in ] -1, 1[$  et il vient :

$$\ln(2) = -\ln\left(1 - \frac{1}{2}\right) = -\sum_{k=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{k-1}}{k} \left(-\frac{1}{2}\right)^k = -\sum_{k=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{2k-1}}{k2^k} = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{k2^k}$$

3. 3.1. Si  $x \neq 0$ , en notant  $a_k = x^{k+1}/(k(k+1))$  pour  $k \geq 1$ , on a immédiatement :

$$\frac{|a_{k+1}|}{|a_k|} = \frac{k}{k+2} |x| \xrightarrow{k \rightarrow +\infty} |x|$$

Ainsi, en appliquant le critère de d'Alembert, on peut conclure que le rayon de convergence de la série entière étudiée est 1. On écrit ensuite :

$$\forall k \geq 1, \quad \frac{1}{k(k+1)} = \frac{1}{k} - \frac{1}{k+1}$$

ce qui implique :

$$\forall x \in ] -1, 1[, \quad \frac{x^{k+1}}{k(k+1)} = x \frac{x^k}{k} - \frac{x^{k+1}}{k+1}$$

En changeant  $x$  en  $-x$  dans l'identité de la question 1, on obtient :

$$\forall x \in ] -1, 1[, \quad \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{x^k}{k} = -\ln(1-x)$$

On conclut finalement que, si  $x \in ] -1, 1[$  :

$$\begin{aligned} \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{x^{k+1}}{k(k+1)} &= \sum_{k=1}^{+\infty} \left( x \frac{x^k}{k} - \frac{x^{k+1}}{k+1} \right) \\ &= x \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{x^k}{k} - \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{x^{k+1}}{k+1} \\ &= x(-\ln(1-x)) - \sum_{p=2}^{+\infty} \frac{x^p}{p} \\ &= x(-\ln(1-x)) - (-\ln(1-x) - x) = (1-x)\ln(1-x) + x \end{aligned}$$

- 3.2. Pour  $x = 1/2 \in ] -1, 1[$ , la question précédente donne :

$$\sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{k(k+1)2^k} = 2 \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{k(k+1)2^{k+1}} = 2 \left( \frac{1}{2} \ln\left(\frac{1}{2}\right) + \frac{1}{2} \right) = 1 - \ln(2)$$

4. 4.1. La série alternée  $\sum_{k \geq 1} (-1)^{k-1}/k$  est convergente d'après le théorème spécial des séries alternées puisque la valeur absolue de son terme général  $|(-1)^{k-1}/k| = 1/k$  est le terme général d'une suite décroissante qui tend vers 0.
- 4.2. Pour  $x \in [0, 1]$ , la série alternée  $\sum_{k \geq 1} (-1)^{k-1} x^k/k$  vérifie les hypothèses du théorème spécial des séries alternées puisque la valeur absolue de son terme général  $|(-1)^{k-1} x^k/k| = x^k/k$  est le terme général d'une suite décroissante qui tend vers 0. En appliquant le résultat relatif à la majoration du reste du théorème spécial des séries alternées, il vient donc :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad \left| \sum_{k=n+1}^{+\infty} \frac{(-1)^{k-1}}{k} x^k \right| \leq \left| \frac{(-1)^n}{n+1} x^{n+1} \right| = \frac{x^{n+1}}{n+1} \leq \frac{1}{n+1}$$

- 4.3. Le résultat de la question précédente prouve que la série de fonction  $\sum_{k \geq 1} (-1)^{k-1} x^k/k$  converge uniformément sur le segment  $[0, 1]$ . De plus, pour tout  $k \geq 1$ , la fonction  $x \mapsto (-1)^{k-1} x^k/k$  est continue sur  $[0, 1]$ . On en déduit par théorème de continuité d'une somme de série de fonction que la fonction  $S$  définie par :

$$\forall x \in [0, 1], \quad S(x) = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{k-1}}{k} x^k$$

est continue sur  $[0, 1]$ . D'après la question 1, on a  $S(x) = \ln(1+x)$  si  $x \in [0, 1[$ . Ainsi, par continuité de  $S$  en 1, on obtient :

$$\ln(2) = \lim_{x \rightarrow 1^-} \ln(1+x) = \lim_{x \rightarrow 1^-} S(x) = S(1) = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{k-1}}{k}$$

## PROBLÈME – ÉTUDE D'UNE INTÉGRALE SEMI-CONVERGENTE

### PARTIE I – CONVERGENCE DE I

1. 1.1. La fonction  $\varphi$  est continue sur  $]0, 1]$  et de limite 1 en 0 puisque  $\sin t \sim t$  au voisinage de 0. Elle est donc prolongeable par continuité en 0 en posant  $\varphi(0) = 1$ .
- 1.2. Une intégration par parties donne, pour  $x > 1$  :

$$\phi(x) = \int_1^x \varphi(t) dt = \int_1^x \sin(t) \times \frac{1}{t} dt = \left[ -\frac{\cos(t)}{t} \right]_1^x - \int_1^x \frac{\cos(t)}{t^2} dt = \cos(1) - \frac{\cos(x)}{x} - \int_1^x \frac{\cos(t)}{t^2} dt$$

- 1.3. On étudie les termes de l'égalité démontrée à la question précédente.

- D'une part, on a :

$$\left| \frac{\cos(x)}{x} \right| \leq \frac{1}{x} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$$

ce qui assure par encadrement que le terme  $\cos(x)/x$  tend vers 0 lorsque  $x$  tend vers  $+\infty$ .

- D'autre part, on a :

$$\forall t \geq 1, \quad \left| \frac{\cos(t)}{t^2} \right| \leq \frac{1}{t^2}$$

Comme la fonction  $t \mapsto 1/t^2$  est intégrable sur  $[1, +\infty[$  d'après les intégrales de référence de Riemann, le théorème de comparaison donne que la fonction  $t \mapsto \cos(t)/t^2$  est elle aussi intégrable sur  $[1, +\infty[$ . En particulier, l'intégrale associée est convergente, ce qui donne :

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} \int_1^x \frac{\cos(t)}{t^2} dt = \int_1^{+\infty} \frac{\cos(t)}{t^2} dt$$

On peut donc finalement écrire que :

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} \phi(x) = \cos(1) - \int_1^{+\infty} \frac{\cos(t)}{t^2} dt$$

1.4. D'après la question 1.1, l'intégrale de  $\varphi$  sur  $[0, 1]$  est définie en tant qu'intégrale d'une fonction continue sur un segment. Pour tout  $x > 0$ , la relation de Chasles donne :

$$\int_0^x \frac{\sin(t)}{t} dt = \int_0^1 \varphi(t) dt + \phi(x)$$

Le terme de droite admettant une limite finie lorsque  $x$  tend vers  $+\infty$  d'après la question précédente, on conclut que l'intégrale I est convergente.

## PARTIE II — VALEUR DE I

2. 2.1. Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . Les fonctions :

$$f_n : t \mapsto \frac{\cos(t) \sin(2nt)}{\sin(t)} \quad \text{et} \quad g_n : t \mapsto \frac{\sin(2nt)}{t}$$

sont continues sur  $]0, \pi/2[$ . De plus, étant donné que  $\sin t \sim t$  et  $\cos t \sim 1$  au voisinage de 0, on obtient :

$$f_n(t) = \frac{\cos(t) \sin(2nt)}{\sin(t)} \underset{t \rightarrow 0}{\sim} 2n \quad \text{et} \quad g_n(t) = \frac{\sin(2nt)}{t} \underset{t \rightarrow 0}{\sim} 2n$$

Ainsi  $f_n$  et  $g_n$  sont prolongeables par continuité en 0 en posant  $f_n(0) = 2n$  et  $g_n(0) = 2n$ . Ce sont donc des fonctions continues et donc intégrables sur le segment  $[0, \pi/2]$ . Ainsi  $u_n$  et  $v_n$  existent bien.

2.2. Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . La formule de trigonométrie :

$$\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2, \quad \sin(a) - \sin(b) = 2 \cos\left(\frac{a+b}{2}\right) \sin\left(\frac{a-b}{2}\right)$$

nous permet d'écrire :

$$u_{n+1} - u_n = \int_0^{\pi/2} \frac{\cos(t) [\sin((2n+2)t) - \sin(2nt)]}{\sin(t)} dt = 2 \int_0^{\pi/2} \cos((2n+1)t) \cos(t) dt$$

La formule de trigonométrie :

$$\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2, \quad 2 \cos(a) \cos(b) = \cos(a+b) + \cos(a-b)$$

donne alors :

$$u_{n+1} - u_n = \int_0^{\pi/2} (\cos((2n+2)t) + \cos(2nt)) dt = \left[ \frac{\sin((2n+2)t)}{(2n+2)} \right]_0^{\pi/2} + \left[ \frac{\sin(2nt)}{2n} \right]_0^{\pi/2} = 0$$

La suite  $(u_n)_{n \geq 1}$  est donc constante et :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad u_n = u_1 = \int_0^{\pi/2} 2 \cos^2(t) dt = \int_0^{\pi/2} (1 + \cos(2t)) dt = \frac{\pi}{2} + \left[ \frac{\sin(2t)}{2} \right]_0^{\pi/2} = \frac{\pi}{2}$$

3. Une intégration par parties donne, pour  $m \in \mathbb{N}^*$  :

$$H_m = \int_{\alpha}^{\beta} h(t) e^{imt} dt = \left[ h(t) \frac{e^{imt}}{im} \right]_{\alpha}^{\beta} - \frac{1}{im} \int_{\alpha}^{\beta} h'(t) e^{imt} dt = \frac{1}{im} (h(\beta) e^{im\beta} - h(\alpha) e^{im\alpha}) - \frac{1}{im} \int_{\alpha}^{\beta} h'(t) e^{imt} dt$$

D'une part, on a, pour  $m \in \mathbb{N}^*$ , par inégalité triangulaire :

$$\left| \frac{1}{im} (h(\beta) e^{im\beta} - h(\alpha) e^{im\alpha}) \right| = \frac{1}{m} |h(\beta) e^{im\beta} - h(\alpha) e^{im\alpha}| \leq \frac{1}{m} (|h(\beta)| + |h(\alpha)|) \xrightarrow{m \rightarrow +\infty} 0$$

D'autre part, la fonction  $h$  étant de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $[\alpha, \beta]$ , sa dérivée  $h'$  est continue sur  $[\alpha, \beta]$  et donc bornée, disons par une constante  $C \geq 0$ . Ainsi, on a, par inégalité triangulaire :

$$\left| \frac{1}{im} \int_{\alpha}^{\beta} h'(t) e^{imt} dt \right| \leq \frac{1}{m} \int_{\alpha}^{\beta} |h'(t)| dt \leq \frac{(\beta - \alpha)C}{m} \xrightarrow{m \rightarrow +\infty} 0$$

Finalement, on a prouvé que  $H_m$  est la somme de deux termes qui tendent vers 0 lorsque  $m$  tend vers  $+\infty$ , on en déduit que  $\lim_{m \rightarrow +\infty} H_m = 0$ .

4. La fonction  $h$  est continue sur  $[0, \pi/2]$  et, par développement limité :

$$h(t) = \frac{\sin(t) - t \cos(t)}{t \sin(t)} = \frac{(t + o(t^2)) - (t + o(t^2))}{t^2 + o(t^2)} = \frac{o(t^2)}{t^2 + o(t^2)} = \frac{o(1)}{1 + o(1)} \xrightarrow{t \rightarrow 0} 0$$

On en déduit que  $\lim_{t \rightarrow 0} h(t) = 0$  et  $h$  est prolongeable par continuité sur  $[0, \pi/2]$  en posant  $h(0) = 0$ . On a alors une fonction continue sur  $[0, \pi/2]$  et de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $]0, \pi/2[$  avec :

$$\forall t > 0, \quad h'(t) = \frac{t^2 - \sin^2(t)}{t^2 \sin^2(t)} = \frac{(t - \sin(t))(t + \sin(t))}{t^2 \sin^2(t)} = \frac{(t - \sin(t))(2t + o(t^2))}{t^2 \sin^2(t)} \underset{t \rightarrow 0}{\sim} \frac{(t^3/6)(2t)}{t^4} \xrightarrow{t \rightarrow 0} \frac{1}{3}$$

Par le théorème de la limite de la dérivée, on en déduit que  $h$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $[0, \pi/2]$  avec  $h'(0) = 1/3$ .

5. 5.1. Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . On remarque que :

$$v_n - u_n = \int_0^{\pi/2} h(t) \sin(2nt) dt = \operatorname{Im} \left( \int_0^{\pi/2} h(t) e^{2int} dt \right) = \operatorname{Im}(H_{2n}) \quad \text{où} \quad \forall m \in \mathbb{N}^*, \quad H_m = \int_0^{\pi/2} h(t) e^{imt} dt$$

D'après la question 3, on peut affirmer que  $\lim_{m \rightarrow +\infty} H_m = 0$ . Par propriété sur les suites extraites, cela donne aussi  $\lim_{n \rightarrow +\infty} H_{2n} = 0$ . Cela permet de conclure, étant donné que la fonction  $z \in \mathbb{C} \mapsto \operatorname{Im}(z)$  est continue, que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} (v_n - u_n) = 0$ .

5.2. Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . Le changement de variable  $x = 2nt$  dans l'intégrale définissant  $v_n$  donne :

$$v_n = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{\sin(2nt)}{t} dt = \int_0^{n\pi} \frac{\sin(x)}{x} dx$$

L'intégrale  $I$  étant convergente d'après la question 1, la suite  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  tend vers  $I$  lorsque  $n$  tend vers  $+\infty$ . Par ailleurs, étant donné que l'on a  $u_n = v_n + (u_n - v_n)$  pour tout  $n \geq 1$ , la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  converge également vers  $I$  d'après la question précédente. Mais, d'après la question 2.2, la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  est constante égale à  $\pi/2$  et converge donc aussi vers  $\pi/2$ . Par unicité de la limite, il vient :

$$I = \int_0^{+\infty} \frac{\sin(x)}{x} dx = \frac{\pi}{2}$$

### PARTIE III — CALCUL D'UNE DERNIÈRE INTÉGRALE

6. La fonction  $t \mapsto \sin^2(t)/t^2$  est continue sur  $\mathbb{R}^{+*}$  et prolongeable par continuité en 0 par la valeur 1 grâce à l'équivalent  $\sin t \sim t$  en 0. Il reste à étudier l'intégrabilité de cette fonction au voisinage de  $+\infty$ . Or :

$$\forall t > 0, \quad \left| \frac{\sin^2(t)}{t^2} \right| \leq \frac{1}{t^2}$$

et le théorème de comparaison permet d'obtenir l'intégrabilité de la fonction étudiée au voisinage de  $+\infty$  étant donné que la fonction  $t \mapsto 1/t^2$  est intégrable au voisinage de  $+\infty$ . En conclusion, la fonction  $t \mapsto \sin^2(t)/t^2$  est intégrable sur  $\mathbb{R}_+$  et son intégrale, c'est-à-dire  $J$ , est convergente.

7. Par une intégration par parties similaire à celle de la question 1.2, on a, en primitivant  $\sin$  en  $1 - \cos$  :

$$\forall x > 0, \quad \int_0^x \frac{\sin(t)}{t} dt = \left[ \frac{1 - \cos(t)}{t} \right]_0^x - \int_0^x \frac{1 - \cos(t)}{t^2} dt = \frac{1 - \cos(x)}{x} - \int_1^x \frac{1 - \cos(t)}{t^2} dt$$

On peut alors justifier dans cette égalité un passage à la limite lorsque  $x$  tend vers  $+\infty$ , avec le même type d'arguments qu'à la question 1.3, et obtenir :

$$\int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt = \int_0^{+\infty} \frac{1 - \cos(t)}{t^2} dt$$

8. En posant  $t = 2x$  dans l'intégrale convergente de droite de la relation précédente, on trouve :

$$\int_0^{+\infty} \frac{1 - \cos(t)}{t^2} dt = 2 \int_0^{+\infty} \frac{1 - \cos(2x)}{4x^2} dx = \int_0^{+\infty} \frac{\sin^2(x)}{x^2} dx = J$$

Avec l'identité de la question précédente, on en déduit finalement que  $J = I = \pi/2$ .



**PARTIE I — ÉTUDE DU NOMBRE DE PARTITIONS**

1. Pour former une partition de  $\llbracket 1, n \rrbracket$  en  $k$  parties on doit associer à chaque entier de 1 à  $n$  l'une des  $k$  parties. Il y a donc au maximum  $k^n$  partitions en  $k$  parties de  $\llbracket 1, n \rrbracket$ .
2. 2.1. On observe qu'il ne peut pas y avoir plus de  $n$  parties non vides disjointes pour un ensemble à  $n$  éléments donc  $S(n, k) = 0$  si  $k > n$ .
- 2.2. On remarque qu'il n'y a qu'une façon de former une partition à une partie, obtenue en prenant l'ensemble lui-même, donc  $S(n, 1) = 1$  si  $n > 0$ .
3. On fixe  $k$  et  $n$  deux entiers strictement positifs. On va dénombrer les partitions de  $\llbracket 1, n \rrbracket$  en  $k$  parties.
  - Si l'une des parties est  $\{n\}$ , il reste à former  $k - 1$  parties avec les éléments de  $\llbracket 1, n - 1 \rrbracket$  donc  $S(n - 1, k - 1)$  possibilités.
  - Sinon,  $n$  est dans une partie qui n'est pas un singleton. Si on supprime  $n$ , on obtient une partition de  $\llbracket 1, n - 1 \rrbracket$  en  $k$  parties. Réciproquement, si on complète une partition de  $\llbracket 1, n - 1 \rrbracket$  en  $k$  parties en ajoutant  $n$  à l'une des parties, on obtient une partition de  $\llbracket 1, n \rrbracket$  en  $k$  parties telle que  $n$  n'est pas dans un singleton. Comme il y a  $k$  possibilités pour le choix de la partie à laquelle on ajoute  $n$ , le nombre de partitions de  $\llbracket 1, n \rrbracket$  en  $k$  parties telles que  $n$  n'est pas dans un singleton est égal à  $kS(n - 1, k)$ .

Finalement, l'ensemble des partitions de  $\llbracket 1, n \rrbracket$  en  $k$  parties étant l'union disjointe des partitions dont  $\{n\}$  fait partie et des partitions dont  $n$  est dans une partie qui n'est pas un singleton, il vient en terme de cardinal :

$$S(n, k) = S(n - 1, k - 1) + kS(n - 1, k)$$

**PARTIE II — LES NOMBRES DE BELL**

4. L'ensemble des partitions de  $\llbracket 1, n \rrbracket$  est l'union disjointe des ensembles des partitions de  $\llbracket 1, n \rrbracket$  en  $k$  parties pour  $k$  variant de 0 à  $n$ . En terme de cardinal, cela donne que le nombre total de partitions de  $\llbracket 1, n \rrbracket$  est la somme des  $S(n, k)$  pour  $k$  variant de 0 à  $n$ , ce que l'on souhaitait.
5. Pour former une partition de  $\llbracket 1, n + 1 \rrbracket$ , on peut :
  - Commencer par choisir la partie contenant  $n + 1$ . Pour cela on doit compléter  $\{n + 1\}$  par une partie de  $\llbracket 1, n \rrbracket$  qui possède  $k$  éléments avec  $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$ . L'entier  $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$  étant fixé, il y a  $\binom{n}{k}$  façons de choisir une telle partie.
  - Ce choix étant fait, il reste à compléter la partie contenant  $n + 1$  par une partition des  $n - k$  éléments de  $\llbracket 1, n \rrbracket$  qui n'ont pas été choisis, il y a  $B_{n-k}$  telles partitions.

Pour chaque  $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$ , il y a donc  $\binom{n}{k} B_{n-k}$  partitions de  $\llbracket 1, n + 1 \rrbracket$  telles que  $n + 1$  est dans une partie comportant  $k + 1$  éléments. On en déduit, avec un changement de variable  $k \mapsto n - k$  et par propriété des coefficients binomiaux :

$$B_{n+1} = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} B_{n-k} = \sum_{k=0}^n \binom{n}{n-k} B_k = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} B_k$$

6. Montrons par récurrence forte que  $B_n \leq n!$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$ .
  - **Initialisation :** Pour  $n = 0$ , on a  $B_0 = 1 \leq 1 = 0!$ .
  - **Hérédité :** Supposons  $B_k \leq k!$  pour  $0 \leq k \leq n$  avec  $n \geq 0$ . On en déduit avec la formule de la question précédente :

$$B_{n+1} = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} B_k \leq \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} k! = \sum_{k=0}^n \frac{n!}{(n-k)!} \leq \sum_{k=0}^n n! = (n+1)!$$

Par principe de récurrence, on a le résultat souhaité. Cela prouve que la suite  $(B_n/n!)_{n \in \mathbb{N}}$  est majorée par 1.

7. La question précédente donne que la suite  $(B_n r^n/n!)_{n \in \mathbb{N}}$  est majorée pour  $r = 1$ , ce qui implique que le rayon de convergence  $R$  de la série entière  $\sum_{n \geq 0} B_n z^n/n!$  est au moins égal à 1.
8. La somme  $f$  de la série entière  $\sum_{n \geq 0} B_n x^n/n!$  est de classe  $\mathcal{C}^\infty$  sur  $] -R, R[$  et on obtient sa dérivée par dérivation terme à terme :

$$\forall x \in ] -R, R[, \quad f'(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{B_n}{(n-1)!} x^{n-1} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{B_{n+1}}{n!} x^n$$

Par ailleurs, la fonction exponentielle est la somme d'une série entière de rayon de convergence  $+\infty$ . Par produit de Cauchy des séries entières définissant  $f$  et  $\exp$ , il vient :

$$\forall x \in ] -R, R[, \quad e^x f(x) = \left( \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{x^n}{n!} \right) \left( \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{B_n}{n!} x^n \right) = \sum_{n=0}^{+\infty} c_n x^n$$

où les coefficients  $(c_n)_{n \in \mathbb{N}}$  du produit de Cauchy sont donnés par :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad c_n = \sum_{k=0}^n \frac{B_k}{k!} \frac{1}{(n-k)!} = \frac{1}{n!} \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} B_k = \frac{B_{n+1}}{n!}$$

où l'on a utilisé la question 5. On conclut enfin que :

$$\forall x \in ] -R, R[, \quad f'(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{B_{n+1}}{n!} x^n = \sum_{n=0}^{+\infty} c_n x^n = e^x f(x)$$

9. La question précédente prouve que  $f$  est solution de l'équation différentielle linéaire du premier ordre  $y' = e^x y$  sur  $] -R, R[$ . Par résolution de cette dernière, on en déduit que l'on peut écrire  $f(x) = \lambda e^{e^x}$  pour tout  $x \in ] -R, R[$  avec  $\lambda \in \mathbb{R}$ . De plus, on a  $f(0) = 1 = \lambda e$  donc  $f(x) = e^{e^x - 1}$  pour tout  $x \in ] -R, R[$ .

### PARTIE III — ÉTUDE D'UNE SUITE DE POLYNÔMES

10. La famille  $(H_0, \dots, H_n)$  est libre dans  $\mathbb{R}_n[X]$  puisque constituée de polynômes non nuls de  $\mathbb{R}_n[X]$  et de degrés échelonnés. La famille étant de cardinal  $n+1$  qui est la dimension de  $\mathbb{R}_n[X]$ , la famille est une base de  $\mathbb{R}_n[X]$ .
11. Pour  $k \in \mathbb{N}$ , on a  $H_{k+1}(X) = (X-k)H_k(X)$ , ce qui donne  $H_{k+1}(X) + kH_k(X) = XH_k(X)$ .
12. On prouve le résultat par récurrence sur  $n \in \mathbb{N}$ .

- **Initialisation :** Si  $n = 0$ , on a  $X^0 = 1 = S(0,0)H_0(X)$ .
- **Hérédité :** Supposons la propriété vraie pour un rang  $n \geq 0$ . On a alors :

$$\begin{aligned} \sum_{k=0}^{n+1} S(n+1, k)H_k(X) &= \sum_{k=1}^{n+1} (S(n, k-1) + kS(n, k))H_k(X) \quad (S(n+1, 0) = 0 \text{ et question 3}) \\ &= \sum_{k=1}^{n+1} S(n, k-1)H_k(X) + \sum_{k=1}^{n+1} kS(n, k)H_k(X) \\ &= \sum_{\ell=0}^n S(n, \ell)H_{\ell+1}(X) + \sum_{k=1}^{n+1} kS(n, k)H_k(X) \quad (\ell = k-1) \\ &= \sum_{\ell=0}^n S(n, \ell)H_{\ell+1}(X) + \sum_{k=0}^n kS(n, k)H_k(X) \quad (S(n, n+1) = 0) \\ &= \sum_{k=0}^n S(n, k)(H_{k+1}(X) + kH_k(X)) \\ &= X \sum_{k=0}^n S(n, k)H_k(X) = X^{n+1} \quad (\text{question 11 et hypothèse de récurrence}) \end{aligned}$$

D'où le résultat par principe de récurrence.

- 13.13.1. On a  $0 \leq S(n, k) \leq B_n \leq n!$  pour tout  $n \geq k$  par définition de  $B_n$  et par la question 6. Cela donne que la suite  $(S(n, k)/n!)_{n \geq k}$  est bornée et donc que le rayon de convergence de la série entière  $\sum_{n \geq k} S(n, k)x^n/n!$  est au moins égal à 1. Ainsi  $f_k$  est (au moins) définie sur  $] -1, 1[$ .

13.2. Pour  $k \geq 1$ , la fonction  $g_k$  est définie et dérivable sur  $\mathbb{R}$  avec :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad g'_k(x) = \frac{(e^x - 1)^{k-1}}{(k-1)!} e^x = \frac{(e^x - 1)^{k-1}}{(k-1)!} (1 + (e^x - 1)) = \frac{(e^x - 1)^{k-1}}{(k-1)!} + \frac{(e^x - 1)^k}{(k-1)!} = \frac{(e^x - 1)^{k-1}}{(k-1)!} + k g_k(x)$$

On a bien prouvé que  $g_k$  satisfait l'équation différentielle annoncée.

13.3. Montrons  $f_k = g_k$  sur  $] -1, 1[$  par récurrence sur  $k \in \mathbb{N}$ .

- **Initialisation :** Pour  $k = 0$ , on a  $g_0 = 1$  et  $f_0 = 1$  puisque  $S(0, 0) = 1$  et  $S(n, 0) = 0$  pour  $n \geq 1$ .
- **Hérédité :** On suppose  $f_{k-1} = g_{k-1}$  sur  $] -1, 1[$  pour un  $k \geq 1$ . La série entière définissant  $f_k$  est de rayon supérieur à 1, sa somme  $f_k$  est donc de classe  $\mathcal{C}^\infty$  sur  $] -1, 1[$  et on obtient sa dérivée par dérivation terme à terme :

$$\forall x \in ] -1, 1[, \quad f'_k(x) = \sum_{n=k}^{+\infty} S(n, k) \frac{x^{n-1}}{(n-1)!} = \sum_{n=k-1}^{+\infty} S(n+1, k) \frac{x^n}{n!}$$

Avec la question 3, le fait que  $S(k-1, k) = 0$  si  $k \geq 1$  et l'hypothèse de récurrence, il vient alors :

$$\begin{aligned} \forall x \in ] -1, 1[, \quad f'_k(x) &= \sum_{n=k-1}^{+\infty} (S(n, k-1) + kS(n, k)) \frac{x^n}{n!} \\ &= \sum_{n=k-1}^{+\infty} S(n, k-1) \frac{x^n}{n!} + k \sum_{n=k}^{+\infty} S(n, k) \frac{x^n}{n!} \\ &= f_{k-1}(x) + k f_k(x) = g_{k-1}(x) + f_k(x) \end{aligned}$$

Ainsi  $f_k$  vérifie l'équation différentielle de la question 13.2 sur  $] -1, 1[$ . Comme on a de plus  $f_k(0) = 0 = g_k(0)$ , on déduit par unicité de la solution d'une équation différentielle linéaire résolue d'ordre 1 vérifiant une condition initiale (théorème de Cauchy) que  $f_k = g_k$  sur  $] -1, 1[$ .

D'où le résultat par principe de récurrence.

14. Soient  $x \in ] -1, 1[$  et  $\alpha \in \mathbb{R}$ . Le développement en série entière de  $x \mapsto (1+x)^\alpha$  donne, pour  $x \in ] -1, 1[$  :

$$(1+x)^\alpha = 1 + \sum_{k=1}^{+\infty} \alpha(\alpha-1)\dots(\alpha-k+1) \frac{x^k}{k!} = \sum_{k=0}^{+\infty} H_k(\alpha) \frac{x^k}{k!}$$

15. Soit  $u < \ln 2$ . On a alors  $x = e^u - 1 \in ] -1, 1[$ . Ainsi, on peut écrire :

$$e^{u\alpha} = (1+x)^\alpha = \sum_{k=0}^{+\infty} H_k(\alpha) \frac{(e^u - 1)^k}{k!}$$